

le 18

XI/74

Cher Monsieur v.d.B.,

Merci pour votre lettre du 23 octobre, qui m'a fait le plus vif plaisir. Merci aussi pour les nouvelles.

A mon sens, la situation continue à se détériorer; on verra peut-être un peu plus clair après le discours du 30/11. Cependant, il ne faut se faire guère d'illusions. D'après mes contacts récents, le Z. cherche plutôt des collaborations ailleurs que dans notre pays; les contacts que j'ai eus avec Ga, à Bruxelles, sans être mauvais, m'ont montré que "rien n'allait se passer".

Il me semble donc qu'il faut se faire une raison. Le projet prendra fin à la date prévue; le Z. n'a jamais fait de vraie demande pour le prolonger, la Belgique névidemment, sans demande réelle, ne interviendra pas. Tout au plus - et de cela j'ai longuement discuté, pouvons nous espérer encore des "consultants" indépendants (payés directement par l'OCD). Je voudrais pouvoir maintenir une présence scientifique et, plus que jamais, accrochez-vous à Lulimbi, voyez comment marche le baguage, etc.

En tout état de cause, nous serons "off" à la date prévue; dans votre cas, le préavis, qui s'étale sur plusieurs mois, permettra de "voir venir". Il n'est pas exclu que je passe au PNVi (n'en parlez pas) avant la liquidation, mais cela reste nébuleux; ma position serait ambiguë, sans véhicule, sans subside. Mais, enfin, ce n'est pas exclu, mais ma sécurité serait-elle assurée (des haines cachées depuis 5 ou 6 ans ne ressortiraient-elles pas?). Qu'en pensez-vous?

Si, de votre côté, vous parveniez à rester sur place, ce serait dans un cadre strictement local et, malgré tous mes efforts possibles, nous ne pourrions plus vous couvrir en aucune façon. Vous seriez 'mains et poings liés' localement. Le risque le vaut-il? J'ai quelque peu la conviction qu'il faut laisser macérer les "locaux" dans leur bain. (quitte à revenir dans 2 ou 3 ans, si la situation s'améliore, sait-on jamais).

Soyons donc, réaliste. J'espère que vous avez pu prendre des contacts intéressants en Afrique de l'Est. Les conservateurs francophones ne sont pas tellement nombreux, encore que la conjoncture (énergie, faim dans le monde) soit médiocre pour nos thèses. Je ne manque pas, lors des nombreux contacts que je prends actuellement pour "ailleurs" de parler de votre cas. Je serais heureux de savoir si, à votre sens, il y a encore quelque chose à faire aux vers l'Afrique de l'Est. Pour le Rwanda, il ne faut guère espérer, les cadres sont pleins pour de nombreux mois, mais, plus tard, peut-être?

Envers les gardes et conservateurs, soyez vague à mon sujet, mais laissez "la porte ouverte", pour ne pas décourager certains. Il convient, à mon sens, que vous rassembliez tout le matériel qui n'est pas zafrois, pour que celui-ci ne soit pas perdu, à votre départ. Il faut, en tout cas, maintenir la "maison de Rutshuru", car, du moins je le pense, ce sera une des dernières choses à être perdues. Je vous demanderais d'avoir la gentillesse d'y passer à l'occasion et de voir les objets de valeur JV, qui s'y trouveraient encore, mais faites cela psychologiquement, pour ne pas décourager les gardes.

Il serait aussi important que, jusque à la dernière minute, vous puissiez recopier, les extraits du livre d'Or (IMPORTANT) et les extraits

du livre des visiteurs, qui auraient un intérêt spécial. Tachez aussi de récupérer quelques Léopard I et 2 et divers dépliant (important...).

Enfin, à l'occasion, ayez la gentillesse de rappeler à M. de Schryver les fameux enregistrements de gorilles et chimpanzés.

Si nécessaire, repliez-vous sur Lumibi, ayez "l'étiquette" la plus "scientifique" possible. Soyez extrêmement prudent avec vos contacts envers les autorités belges, pour ne vexer personne. J'insiste fort à ce sujet.

Vous voyez, tout cela n'est pas exaltant. Pour moi, le problème capital est d'empêcher à tout prix ce scandaleux cropping, mais, pour cela je dois agir "par la bande". Donnez moi vos commentaires à ce sujet.

Concernant les dépenses, il est malheureusement tout à fait exclu de faire intervenir la B. dans les frais de patrouilles. Nous n'avons plus la moindre réserve, c'est quasi négatif. Il n'est toutefois pas exclu que, suite à certains contacts à Kin, j'arrive à vous faire envoyer des montants, mais ne comptez pas trop dessus.

J'ai lu l'article contre Serge. Déprimant, cela montre l'atmosphère. Concernant les buffles et éléphants, c'est exact, il n'y a probablement pas de napus et cyclotis dans les volcans (encore que la valeur scientifique des sous-espèces en question soit controversée...). Demandez 25 ou 50 exemplaires de le Léopard, à titre de "tirés à part" d'auteurs. Moi, par suite d'une erreur de l'éditeur, je n'en ai plus ici, ou très peu.

Profitez donc des 4 ou 5 mois qui vous restent là-bas, mais soyons réaliste; le moment est venu de progressivement "décrocher", sauf, peut-être, à Lulimbi, où je tiens absolument à maintenir la station de baguement.

Ne contactez personne à Bruxelles, sans me donner de doubles, ou mieux faire passer par moi, ceci pour éviter des erreurs psychologiques. Soyez assuré que je fais ce que je peux pour trouver des points de chute pour vous. C'est déjà un succès que votre préavis s'étale sur six mois, après votre départ.

Donnez moi des nouvelles, dites-moi quelle est l'atmosphère. Deux ou trois points restent essentiels:

- 1/ maintenir du courage aux gardes
- 2/ stopper le cropping
- 3/ maintenir une présence scientifique.

Désolé de ne pouvoir plus faire quelque chose. Nous devons sans doute nous "déconcerner" d'une oeuvre qui fut tout pour nous. Croyez que cela me déchire le coeur, mais qu'y faire...

Oui, envoyez (par recommandé avion à Houben) la bande enregistrée; c'est précieux. N'égarez votre belle bande du chacal.

BON COURAGE. Des centaines de jolies filles vous attendent sans nul doute à votre retour au pays. Quid des Kenyanes ou Anglaises du lieu? Je suis toujours célibataire.

Bien cordialement, bon courage, Amitiés de Josette et de Christine. Caty est mariée. (Tout de bon (si l'on peut dire...)